

PARAISSANT LE LUNDI, MERCREDI ET VENDREDI.

OL. 1.

No. 6.

LE COURRIER

DE LA NOUVELLE CALÉDONIE.

JOURNAL POLITIQUE ET LITTÉRAIRE.

ORGANE DES POPULATIONS FRANÇAISES DANS LES POSSÉSSIONS ANGLAISES.

PROPRIÉTAIRE, P. DE GARRO.
RÉDACTEUR, W. THORNTON,

VICTORIA, LE 1 OCTOBRE, 1858.

BUREAUX:
Coin de Rues du Wharf et View.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

(Payable d'avance.)

ÉDITION PARAISSANT		ÉDITION Hebdomadaire.	
12 fois par semaine.			
1 an	\$16 50.	Un an	\$19 00.
6 mois	9 00.	Six mois	6 00.
3 mois	5 00.	3 mois	3 00.
15 jours	1 50.	Un numéro	25.

AGENTS A L'INTERIEUR.

Kent et Smith, Express au Fort Hope.
Kent et Smith, ont de nombreux Bureaux sur les côtes de la Nouvelle Calédonie, et on peut s'adresser à eux pour les abonnements au Courrier de la Nouvelle Calédonie.

Voir aux annonces le noms des endroits où ont été établis des Bureaux.

A. DOLPHIE SUTRO et Cie, au coin des rues Yates et Wharf.

Se vend en par le steamer Pacific.
Un assortiment complet de tabac à fumer, à chiquer et à priser.

Un lot de cigares de la Havane, de la première qualité.

et un assortiment complet de pipes.
Vente à un prix modéré. 11m

CAPRON ET HARTER.

Mergerons et Marchands Français.
Atelier de charbonnage.

Toute commande faite à MM. CAPRON et HARTER sera promptement exécutée. 11m

EXPRESS POUR LE HÂUT FRAZER.

M. LINDHART ET BERNARD ont établi un service d'express pour les mines situées dans le Haut de la rivière Frazer (via Harrison-Libout route, leur Bureau à Victoria est dans la maison W. B. Fargo et Cie., et au Fort Douglas, au débarcadère des bateaux à vapeur, au Restaurant du Fort Douglas. Depot du COURRIER DE LA NOUVELLE CALÉDONIE ainsi que d'autres Journaux Français et anglais. 11m

D. FAUJAS ET CIE.

Rue Johnson, Près la rue du Gouvernement, VICTORIA.

PEINTRES d'enseignes d'attributs, et généralement toute espèce de peintures en bâtiment. 11m

POUR DE FORT HOPE,

TOUCHANT AU FORT LANGLEY.

LE STEAMER

ENTERPRISE,

Captaine T. WRIGHT,

L'attira Jeudi matin à 5 heures. Pour fret ou passage s'adresser à bord.
Le Steamer Enterprise est amarré au Wharf Kaititer. 11

SELIM FRANKLIN et Cie, Encanteurs et Commissionnaires en marchandises, rue Yates, entre les rues du Wharf et Gouvernement, Victoria.

Vente de marchandises à l'encan.
Reçoivent les consignations, et font des avances d'argent pour payer le fret. 11m

G. A. REYNOLDS ET CIE..

Rue du Wharf.

vis à vis la rue Yates, Victoria, V. I.

OFFRENT en vente :

Vin de Bordeaux et de champagne.

Cognac, Brandy;

Monsieur's Whiskey;

Brandy Américaine;

Scotch Whiskey;

Rhum de la Jamaïque;

Rhum de Santa Cruz, etc., etc., etc.

Un assortiment complet de LIQUEURS,

SIROPS ASSORTIS.

De plus: FARINE, SAISON, PORK;
GRAISSE, SUCRE, CAFÉ,
et toute sorte d'épicerie et de provisions
sep 29-41-11m

HOTEL DE LA CROIX ROUGE.

Tenu Par H. LYONS,

Rue store, Près le Pont.

à VICTORIA.

M. H. LYONS ne néglige rien pour contenter ses pensionnaires, et les primeurs du marché figurent chaque jour sur sa table. 11m

REVUE LITTÉRAIRE.

BACON;

SA VIE, SON TEMPS, SA PHILOSOPHIE ET SON INFLUENCE JUSQU'À NOS JOURS.

par CHARLES de RÉMUSAT

(Voir le numéro du 17 septembre.)

Un premier résultat de cette investigation approfondie, c'est de prouver que Bacon n'est jamais remonté aux principes de sa méthode. Il a célébré l'induction beaucoup plus qu'il ne l'a définie; il a été plus attentif aux applications extérieures du procédé qu'à son mouvement interne et subjectif, et même en cherchant les lois de la nature, ou, comme il dit, les formes des choses naturelles, il n'a peut-être jamais su exactement ce qu'il voulait découvrir. « Osérons-nous dire, c'est M. de Rémusat qui parle, qu'il n'était pas dans son génie

de chercher le principe d'aucune chose? »

Ce que Bacon n'a pas fait, ce que plusieurs ont depuis essayé de faire sans réussir complètement, M. de Rémusat semble avoir eu peur de l'entreprendre. Il s'y résout pourtant, et peut-être ne manque-t-il à la doctrine de ce rare esprit qu'un peu plus d'audace et de relief pour se montrer un grand jour dans toute sa justesse et toute sa vérité. Si j'ai bien compris l'auteur, car son pinceau discret procède par une suite de touches délicates plutôt que par un petit nombre de traits fortement dessinés, l'induction renferme deux sortes d'éléments, les uns fournis par l'expérience, les autres suggérés *a priori*. En d'autres termes, les phénomènes de ce vaste univers sont liés par deux sortes de rapports; les uns, accidentels et fortuits, qui tiennent à la diversité et à l'inextricable complication de causes; les autres, essentiels, qui dérivent de la nature absolue des êtres. Ceux-là seuls sont stables et universels; les saisir, voilà l'objet de la science. Or nous n'avons pour cela que deux moyens, nécessairement bornés et imparfaits: l'expérience et l'induction, de sorte que l'objet suprême où la science aspire reste toujours au dessus d'elle comme une sorte d'idéal. Ce n'est pas que cet idéal nous soit absolument inaccessible, mais l'expérience et l'induction ne peuvent que s'en approcher toujours, sans être jamais assurées de l'atteindre dans son dernier fond. Ainsi l'esprit de l'homme, éclairé d'un rayon de la raison éternelle, cherche dans le développement des êtres les idées du créateur, et à mesure qu'il en saisit quelques caractères, il essaie d'écrire un livre dont chaque découverte accroît et rectifie les pages, mais qui ne sera jamais ni entièrement fini, ni même parfaitement corrigé.

VENTE A L'ENCAH.— Selim Franklin et Cie, vendront ce matin à 10 heures, sur les lieux rue du Port, une maison d'habitation et son mobilier.— Cette maison convient parfaitement à une famille, et le propriétaire n'avait reculé devant aucune dépense pour y avoir tout le confortable possible. Le terrain est loué très-bon marché, 12 dollars 50 sous par mois.
(Voir aux annonces.)

Le Wilson G. Hunt est arrivé avant hier du Fort Hope avec 70 passagers. On estimait la quantité d'or qu'il a apporté à 70,000 piastres.

NAVIRES EN CHARGE POUR VANCOUVER.

DE LIVERPOOL.	
Clipper ship Aar,	450 tonneaux.
" " Naomi,	" "
DE LONDRES.	
Ship Briscar,	500 tonneaux.
" Queen Hortense,	" "
" Quadelette,	" "
" Thames City,	1000 "

Le stock des marchandises du magasin d'épicerie et de provisions de MM. Dulip et Waddington, sera vendu demain matin. Cette vente sera faite par MM. Selim Franklin et Cie, et commencera à 10 heures.

La vente à l'encan, d'un pareil magasin, qui a toujours en des articles de choix est une bonne occasion dont le Public s'empresera de profiter.

JAMES F. CROVLY, rue Store, près l'encanure de la rue Johnson.— Victoria.
Marchand de Fer et de Quincaillerie.
M. James F. Crovly est aussi Commissionnaire en marchandises de toutes sortes, et les ordres qui lui seront adressés de l'intérieur des mines seront promptement exécutés.— sept 11 fin
ON PARLE FRANÇAIS.— SI PARLA ITALIANO.—

JOHN DICKSON, Ferblantier et Plombier, allée Waddington, entre les rues Yates et Johnson.
Poêles de salon et de cuisine, Tuyaux en plomb, Pompe.
Fabrique d'articles en zinc, tôle et cuivre.
Fait sur commande tous les travaux de sa partie.
111111 TOITURES EN ZINC.

DULIP ET WADDINGTON,
au coin de la rue Yates et de l'allée Waddington,
VICTORIA.

Marchands et Commissionnaires.
Vente de Liqueurs
Approvisionnement pour les mines.
ÉPICERIES, ETC.

RESTAURANT ST. CHARLES.

RUE JOHNSON
Entre les rues de Gouvernement et Broad
VICTORIA.

REPAS A 50 CENTS.

CUISINE FRANÇAISE.
Service fait avec soin et promptitude.

P. M. BACKUS,
ENCANTEUR.

Rue Yates, Victoria.
P. M. BACKUS, s'occupe des ventes de terrains (steal mines) à l'amiable et en vente publique.
Vente de marchandises à l'encan, trois fois par semaine, le mardi, jeudi et samedi.

CIVILISATION EN CALIFORNIE.

PAR

CHARLES DICKENS.

Il y a peine huit années écoulées depuis le jour où nous appelons l'attention du public sur les progrès fabuleux de San Francisco, un misérable village de vingt-six huttes en 1848 devenu en 1850 une large cité, avec des milliers d'habitations, il est vrai que ces habitations n'étaient que des tentes et de fragiles maisons de bois, remplis de singuliers pensionnaires.

Mais de 1850 à 1855, quelle étrange ville que ce San Francisco! Les voyageurs tenant le haut du pavé; le jeu; les boissons ardentes, les querelles regnant en maître; une ville, en un mot, où pas une honnête femme osa se montrer et qui faisait même rougir les plus dissolues. — Une ville, où la famille, était inconnue, une ville peuplée de tous les vagabonds et aventuriers de l'Europe, de tous les coquins et les loafers de l'Amérique, abandonnée aux plus mauvaises passions de l'humanité, et où la licence et le crime trônaient de pair.

Voilà San Francisco au premier temps de la fièvre d'or, avant qu'elle se fût purifiée par suite de l'exercice de la fermentation. — nous ne nous étions nous que médiocrement de la folie qui s'empara du monde à la vue de ces visions dorées des mille et une nuits. — Quand des enfants pouvaient gagner jusqu'à 14 ou 15 piastres, tout était possible au rude travailleur sur ce sol vierge, au mineur économe et au savant minéralogiste.

C'était une brillante perspective pour l'impatient qui ne veut pas attendre! quels revirements de fortune?

Tous tes desirs qui fermentent sur ces richesses Californiennes; et peut-être jamais depuis le commencement du monde y eût-il, une semblable masse de passions bouillantes et de pensées fougères dechainées, comme celles qui brulaient sous les abris de toile de San Francisco et sur les bords des rivières de l'intérieur.

Personne n'était sûr de son existence et chacun avait à défendre son avoir au péril de sa vie.

Les revolvers, les poignards, et tout l'arsenal des armes les plus traitres, fesaient partie du l'équipement d'un californien, de même qu'ailleurs les souliers et les chemises. On assassinait en plein midi plus commodément que l'on ne s'enivre chez nous. Ces rebuts de l'humanité se recontraient ensemble ne devaient pas laisser de faire une assez triste réunion; et quoique presque toutes les nations eussent des représentants en Californie, il y avait très-peu de différence dans le degré de licence ou de crime du corps social, c'était beaucoup plus une question de langage ou de mœurs

personnelles que de vertus nationales ou de moralités de races.

Qu'est ce que le San Francisco d'aujourd'hui comparé au San Francisco de cinq ou même de trois ans? Nous sommes forcés d'avouer qu'un plus merveilleux changement dans l'état social n'a jamais été vu, que jamais un plus rapide établissement de la loi naturelle d'ordre et de stabilité n'est sorti du comble de la licence.

Il y a cinq ans, comme nous l'avons dit, le ville était l'image d'un camp de Bohémien.

A présent, il y a des églises, de vastes écoles, des maisons bourgeoises, des résidences princières, des banques et des magasins; une douane, une bourse et de magnifiques bâtiments, le bois et la toile ont disparu du centre, et se sont réfugiés dans les faubourgs. Il y a 5 ans, on ne pouvait circuler dans les rues pendant l'hiver et à peine dans l'été, car on passait de la boue où l'on s'enfonçait à mi-jambe, à la poussière qui vous aveuglait, maintenant les rues sont presque propres et l'on peut au moins s'en servir. Si nous passons des choses inanimés aux êtres animés nous ne trouverons pas un moins notable changement.

La suite au prochain numéro.

Les marchandises importées dans la Colombie Anglaise; des ports Américains dans le détroit, font une concurrence ruineuse à celles qui proviennent de notre Port de Victoria.

Les unes passent sans payer aucun droits, tandis que la compagnie continue à percevoir ici le droit de 10 pour cent, sur celles qui partent du territoire Britannique. Il est déplorable de voir un pareil état de choses continuer à exister malgré les réclamations si fondées du commerce. C'est peu encourageant et nous appelons vivement l'attention de qui de droit sur ces faits.

Le maison Franklin et Cie., a acheté une quantité considérable de poudre d'or depuis quelques jours. C'est d'un exemple bon à imiter; les prix payés par cette maison sont plus élevés que ceux payés précédemment par d'autres maisons commerciales.

AVIS AU PUBLIC.—CANOT TROUVÉ.—

Le 19 septembre, on a saisi entre les mains d'un Indien un canot qui a été volé. Le propriétaire est prié de se présenter au plutôt, car si le canot n'est pas réclamé dans six jours, ce délai expiré, il sera mis en vente pour les frais de garde et de publication de cette annonce.

S'adresser à la Barre Française, rue Store. Près le restaurant de la Croix Rouge. oct 1 42-3 fois

VENTE A L'ENCAN d'une maison d'habitation et du mobilier.

Rue du Fort, vis à vis les écuries de la H. B. Co.

Aujourd'hui vendredi, à 10 heures du matin.

SELM FRANKLIN ET CIE., ENCAN-
teurs, vendront à l'encan :

UNE MAISON D'HABITATION, aise Rue du Fort. Cette maison est convenable pour une famille, elle a été finie avec soin, est tapissée et contient: Quatre chambres à coucher, un salon, une salle à manger, cuisine, etc., etc., etc.

Le terrain est loué seulement 12d 50c par mois.

On vendra sur les lieux le mobilier, comprenant: Chaises, table à manger, bois de lit, garniture complète de chambre à coucher, vaisselle, etc., etc.

Un large fourneau, et une batterie de cuisine, et un lit de Poulter. Oct 1-43-11

VENTE A L'ENCAN

Au coin des rues Yates et Waddington allée.

Samedi 2 Octobre, à 10 heures du matin.

SELM FRANKLIN ET CIE vendront

à l'encan, au plus offrant et dernier enchérisseur dans le magasin de M^{rs} Dupit et Waddington, un assortiment complet de

Provisions et d'épiceries.

Cet assortiment est le solide des marchandises restant en magasin. Oct 1-44-11

KENT ET SMITH'S EXPRESS.

Sur des Rivières Frazer and Thompson.

CORRESPONDANT AVEC LA MAISON Wells, Fargo and Cie. pour la Californie, l'Oregon, et les Etats Unis; et avec les Bureaux d'Express de cette maison à Victoria, Whatcom, Sehome, Port Townsend, et dans l'Oregon, pour le service dans toutes les mines.

M^{rs}. Kent et Smith ont établi des Bureaux aux points dont les noms suivent:—

Fort Langley, Fort Hope, Puget Sound Bar, Texas Bar, Sacramento Bar, Emory's Bar, Rocky Bar, Hill's Bar, Fort Yale, Fort Dallas, Great Falls, New York Bar, Pike's Bar, Wellington's Bar. Indian Rancherie, Steamboat Bar, Sailor's Digging, Foster's Bar, Forks Frazer and Thompson Rivers.

Ainsi qu'à Nansimo et Semishmo. Transport de Lettres, Paquets, Poudre d'or, Esèces monnayées. Tout ordre donné est rempli avec soin et promptitude.

Seul Express correspondant avec l'intérieur de la Californie.

Bureaux de M^{rs}. Kent and Smith à Victoria, Rue Yates, entre les rues du Government and Wharf Agents du Courrier de la Nouvelle Calédoie. 1m

SUCCURSALE DU

RESTAURANT DE FRANCE.

(DE SAN FRANCISCO.)

Rue du Government, en face le Fort,

VICTORIA.

M^{rs}. PIERRE ARRÉES ET CIE., ont installé le Restaurant de France à Victoria sur pied qui en fait le premier établissement de ce genre dans ce pays. On est assuré d'y trouver une cuisine aussi soignée qu'à San Francisco.

RESTAURANT DANS L'HOTEL.

Repas à la Carte. 12 dollar
Dessert par Soufflé. 1 "
Prix du repas. 1 "
Chambre garnie, à la nuit. 5 "
Le dimanche, 1m

La loi anglaise, comme elle est interprétée et mise en pratique dans cette île est parfois d'une rigueur, qui contraste péniblement avec les progrès de la civilisation.

Nous citerons un simple exemple: ainsi la loi qui permet au créancier de faire emprisonner son débiteur est barbare et nous met en mémoire la vieille loi Romaine, qui donnait au citoyen Romain le pouvoir de faire vendre son débiteur, et qui modifia plus tard, changea la perte, complète de la liberté pour une perte momentanée.

Mettre en prison le débiteur de mauvaise foi est juste en principe; parce que la mauvaise foi ne saurait être trop sévèrement punie, et que c'est le seul moyen d'amener le débiteur à s'exécuter et à tenir ses engagements; mais lorsque la loi, attendue la faculté avec laquelle, le créancier réel ou imaginaire peut l'invoquer, n'exige pour garantie de la justice de sa demande, qu'un simple serment, nous nous récrions contre une pareille loi.

Elle devient un instrument de vengeance, de haine, or toute loi qui favorise les mauvaises passions, malgré que les motifs en soient bons, est une loi tyrannique et arbitraire, et nous la repoussons sous quelque forme qu'elle se présente.

Il n'y a personne dans cette bienheureuse colonie, qui puisse se vanter d'être à l'abri de sa rigueur, personne qui puisse dire qu'il n'ira pas dormir en prison, côté à côté avec un malfaiteur ou un ignoble ivrogne etc.

Si cette personne a des ennemis, de ceux là qui ne reculent devant aucun moyen, pour satisfaire leur haine ou assouvir leur vengeance, elle fera prudemment de se tenir sur ses gardes.

Il est vrai que si elle est assez riche pour déposer à l'instant même, une somme égale au montant de la réclamation, avec à peu près 20 livres sterling en sus, pour payer les frais de justice, passés et à venir, car la justice n'est pas commode: l'hospitalité écossaise, alors elle pourra attendre, à peu près en paix, le jour où sa cause sera appelée.

Si non, le pauvre débiteur sera bien d'avoir des amis bien dans leurs affaires, des amis possédant quelque chose au soleil, des amis dévoués, des amis jusqu'à la bourse; c'est rare, surtout dans les nouvelles colonies.

Ces braves gens, doivent être au nombre de deux.

Ils engageront leur signature pour le double du montant de la dette réelle ou fiction.

Mais ce n'est pas tout, si le plaignant n'est pas satisfait de la responsabilité de ces deux suretés, et si il ne sera pas la plupart du temps, il fera comparaitre nos deux braves amis devant son Honneur le juge, pour s'entendre in-

terroger sur leur situation de fortune, il leur faudra donner publiquement le bilan de leur actif et de leur passif, si après ces formalités peu agréables mais nécessaires, ils poussent le dévouement jusqu'au bout, c'est à dire jusqu'au moment où le procès ou débat souvrira devant le tribunal qui est saisi de l'affaire, le débiteur dans ce cas, pourra dormir d'un œil seulement, parce que dans l'intervalle nos amis, pour une raison ou une autre, ont le droit de renoncer à servir plus longtemps de caution et l'infortuné débiteur devra se remettre en campagne, sauf à dormir sous les verrous.

Le tribunal devant lequel le débiteur a à se présenter peut-être ce que l'on nomme ici la cour suprême. Dans ce cas, il devra attendre jusqu'au mois de novembre la cour ne s'assemblant que 16 jours après le 26 octobre de chaque année.

Cela lui donnera, il est vrai, le temps de préparer sa défense et de faire ses réflexions sur les institutions Britanniques contre les débiteurs. Ensuite, il est possible que son affaire soit bien loin sur le rôle, alors, l'infortuné fera bien d'avoir une certaine dose de patience.

Malgré cette extrême sévérité, si il était au pouvoir de la loi de ne s'appesantir que sur des débiteurs de mauvaise foi, nous dirions sans regret, «*sed ita lex scripta est.*» mais si la demande est sans fondement, exagérée, injuste, quelle sera la compensation que trouvera le débiteur pour la persécution à laquelle il aura été en but.

Aucune, parce que si le plaignant a été poussé par d'ignobles motifs, il se donnera bien de garde de se présenter, et le défendeur sera libre mais ce sera toute la satisfaction qu'il pourra obtenir.

A LA MARIPOSA.

FEUSIER ET CIE.

Rue du Wharf, vis face le Wharf Roussel.

IMPORTEURS.

VICTORIA.

RECOIVENT par chaque arrivage, et offrent en vente:

PORC, BACON, FARINE, CAFÉ, THÉ, SUCRE, EPICERIE.

Un assortiment complet de chaussures,

BOTTES, SOULIERS, FERRAILANTERIE, QUINCAILLERIE.

OUTILS DE TOUTES SORTES.

Messieurs les Marchands, Mineurs, et Fermiers, trouveront toujours avantage à s'adresser à Messieurs Feusier et Cie. Vente en gros et en détail, au plus bas prix.

ACHAT DE POUCE D'OR AU PLUS HAUT PRIX. sept 11-19-11m

J NAGLE et Cie, rue du Gouvernament, entre les rues Johnson et Yates.

COURTIERS EN TERRAIN.

VICTORIA.

De Vancouver.

all in

J CORNET, rue Johnson, (près de l'encolure de la rue Store.)

A VICTORIA.

Approvisionnement pour les mines. Epicerie, etc., etc. 11m

LE CODE DU PARASITE.

CHEZ LES TURCS.

Dans la collection des firmans, lettres et autres pièces officielles déposées à l'Académie impériale et royale des langues orientales à Vienne, on a trouvé un curieux document dont voici la traduction littérale :

Il est écrit dans les registres des firmans (Commandements impériaux) qu'anciennement on nommait un kiahia (Prévoit) dans l'odjak (Corps) des parasites. A ce kiahia l'on délivrait un firman contenant l'ordre de maintenir et faire observer les règles ci-après.

1. Les personnes qui prennent le titre de parasite sont ténues, en se présentant devant les grands, après avoir rempli le devoir de baiser le pan de leur robe, de s'asseoir sur le petit matelas préparé pour eux près de la table à manger ;

2. D'amuser la société en tenant des propos gais et du goût du maître de la maison ;

3. D'éviter soigneusement de proférer le moindre mot offensant ou des expressions triviales ; d'applaudir avec la dissimulation la plus parfaite à tous les discours du maître de la maison ;

4. De ne lui donner jamais un démenti ;

5. S'il leur prend besoin de tousser ou de bâiller... de trouver le moyen d'étouffer adroitement ces inconvenances ;

6. De ne pas déposer au milieu de la table, en mangeant, les restes, tels que les os des viandes et des pieds de mouton ; mais de saisir un moment favorable pour les glisser sans qu'on s'en aperçoive, ou sous le plat du tiratoun (saucé à l'ail), ou sur le bord de la table ;

7. Quant aux mets, tels que le halwa (pâtisserie au miel), qu'on peut manger de deux manières, c'est-à-dire à la cuillère ou avec les doigts, de se régler, en les mangeant, d'après l'exemple du maître de la maison ;

8. De ne jamais répandre de gouttes sur la table ;

9. De ne pas tendre, avant le maître de la maison, leur main vers le plat, si lorsqu'on l'emporte ;

10. Enfin, si l'on sert une soupe à la poule, d'en tirer le morceau de chair avec la cuillère et non avec les doigts.

Fait le 25^e jour de la lune de djemasi el-ewwel 1216 (1800).

Signé et paraphé,

EL HADI ALI.

On voit qu'au commencement de ce siècle, en Turquie, les parasites

formaient une corporation avouée, protégée même par l'Etat, et dont le règlement était déposé dans les archives. Le gouvernement imposait à cette corporation une espèce de code auquel elle était tenue de se soumettre.

C. VIGNOLO, rue Johnson en face la rue Wharf, à Victoria.
Magasin de Quinquillerie, Porcelaines, Faïences, Verres et de toutes sortes de Provisions. spittim

GHIRARDELLI, ANTONOVICH et Cie
Au coin des rues Johnson et Hope, à Victoria.
COMMISSIONNAIRES, EN MARCHANDISES
et autorisés pour la vente en gros des liqueurs.

Offrent en vente, et au plus bas prix de la place,
Ale et Porter, de toutes qualités ;
Vin de Bordeaux en barrique et en caisse
" Champagne ;
" Californie ;
Cognac, Brandy, Ciu de Hoffman,
Whiskey, Absinthe, Vermouth,
Kirsch, Wolfe's Schnappe,
Anisette, Bitters, Peppermint, etc, etc.

La maison Ghirardelli, Antonovich et Cie, se charge de faire venir de San Francisco, quand on lui donne l'ordre, toutes espèces de marchandises.

Depot de la Fabrique de chocolat de D. Ghirardelli, San Francisco. spittim

CREVOLIN et Cie, fabriquant de Liqueurs et Sirops, rue Jackson, No 147, à San Francisco, Californie.

MM. Crevolin et Cie ont toujours dans leur magasin un stock de marchandises en vins, liqueurs et sirops qui leur permet de remplir sans délai les ordres qu'ils reçoivent.

W. MONTGOMERY, Encanteur et Commissionnaire en marchandises, rue Wharf, entre les rues Johnson et Yates (maison de J. T. LITTLE). Reçoit en consignation, les marchandises, avances d'argent pour payer le fret des marchandises qu'il s'agit d'expédier. Ventes à l'encan faites en ville, quand on le desire.

EDER ET FRIEDLANDER
IMPORTEURS,
Rue du Wharf, VICTORIA.

ONT en magasin les marchandises suivantes qu'ils ont directement reçues :

- 10 half barrels Cognac de Martel.
- 10 " " " Otard, Dupuy et Cie.
- 10 " " " Jules Laborde et Cie.
- 10 " " " Eau de Vie de Champagne.
- 5 " " " Vin de Sherry.
- 5 " " " Vin de Porto.
- 12 Pipes Irvan's Gin.
- 60 Caisnes Vin de Bordeaux.
- 20 Caisnes Vin de Bordeaux, John Duand.
- 10 Caisnes Absinthe de Berger.
- 20 Caisnes Wolfe's Schnappe.
- 20 Caisnes London Club Hourie.
- 10 Caisnes Vin Blanc de Californie.
- 20 Caisnes Jaker's Bitters.
- 20 Caisnes Shrop de Limon.
- 20 Caisnes Sirop de Gomme.
- 20 Caisnes Turner's Ginger Wine.
- 10 Caisnes Peppermint.
- 20 Piraui Vin de Champagne (Heidsieck), Ale et Porter, anglais.
- 200 Barils, 10 gallons, Brandy.
- 100 Barils, 5 gallons, Brandy.
- 200 Barils, 10 gallons, Whiskey.
- 100 Barils, 5 gallons, Whiskey.
- 100 Barils, 10 gallons, Gin.
- 50 Barils, 5 gallons, Gin.
- 20 Barils, 10 gallons, Dorothea Whiskey.
- 20 Caisnes Cide d'Orégon.
- 20 Caisnes Cide Danckroft.
- 20 Caisnes Gregory's Bitters.
- Old Bourbon Whiskey en Barils de 5 et 10 gallons.
- Brandy, American, en Barils de 5 et 10 gallons.
- Gin, American, en Barils de 6 et 10 gallons.
- Nougahola Whiskey, en Barils, de 5 et 10 gallons.
- Carine, Vinaigre, Cornichons,
- de Maïs, Poire, Huîtres,
- Raisin, Tomatis Catsop, Jambon,
- Pepper Sauce, Beurre, Sel,
- Fromage, Saumon, Lard,
- Chandelles, Sucre, Soda Crackers,
- Café, Biscuits, Thé,
- Biscuits en Bols, Haréngs Fuzés, Code,
- Sardines, Fajet, S. H. Melasse,
- Haricots.

De Plus : Cae assortiment de clous, Haches de Collins, Blanc de l'Éruse.
Ces marchandises seront vendus au plus bas cours acceptant des envois par cargo steamer.

P. M. EDDER,
A. FRIEDLANDER,
Victoria, le 17 Septembre, 1858.

LIBRAIRIE et Depot des Journaux
de Kierski et Cie, rue Yates, même maison que le bureau de l'express de Freeman et Cie, à Victoria.
Tous les livres de comptabilité pour les maisons de commerce, articles de bureaux, articles de fantaisie, boîtes de mathématiques, imprimés de toutes sortes, papier pour les actes notariés. Ils reçoivent à l'arrivée de chaque steamer les journaux de San Francisco, le courrier des États Unis, l'illustration ainsi que les journaux Anglais, Allemands et Espagnol de New York et de l'Europe. Im

W. M. THORNTON, rue Yates, dans la maison de Franklin et Cie.

M. Thornton se charge, de la rédaction de tous documents ou actes légaux, suivant les formes de loi anglaise et des procédures judiciaires devant les tribunaux.

Bureau de Traduction pour les langues Françaises, Anglaises, Espagnoles et Italiennes, etc. spittim

ROUSSET, AUGER et Cie, rue du Wharf, entre les rues Yates et View.

COMMISSIONNAIRES EN MARCHANDISES.— A VICTORIA.— (ILE VANCOUVER). spittim

J. B. TIMMERMAN, AGENT D'AFFAIRES,

Courtier en Terrains et Marchandises,

REDACTEUR D'ACTES LÉGAUX, TRANSCRIBTEUR, ETC.
Rue du Gouvernement entre Johnson and Yates, VICTORIA, V. I.

STORAGE! STORAGE!!

LE TROIS mats CALIFORNIA

est le long du Wharf de S. Price et Cie., prêt à recevoir des marchandises en storage.
L'adresse à bord, où à SAMUEL PRICE,
Rue du Wharf près la rue Johnson.

CONDITION DU STORAGE: Paiement du magasinage délivrant les marchandises. Im

W. F. HERRE, de San Francisco se recommande à ses amis et connaissances pour tout ce qui concerne la librairie, les journaux et l'article de bureau.
rue Yates, à côté de l'Eldorado Saloon.

DOCTEUR CLERJON, ruede Gouverneur et à la Commercial Restaurant et à la Johnson—Derrins le Commercial Saloon, Victoria
Le Docteur Clerjon a suivi les cours de l'academie de médecine et de la clinique de Paris. Il a travaillé long-temps en Chine où les fièvres, dysenteries rhumatismales et autres maladies étaient très violentes. Il a exercé en Californie les huit dernières années et a été médecin en chef de la société française de bienfaisance à l'Asile de San Francisco.
Consultations tous les jours; les personnes malades sur le point de quitter la ville, p. avant, recevront avis et les médicaments avec les instructions nécessaires pour les employer et guérir les maladies de elles sont atteintes.—

LESTER ET GIBBS, rue Yates, ont les rues du Gouvernement et Johnson, Victor

Magasin de provisions pour les mats Epicerie, etc., etc.

Reçu par le steamer Pacific, quelques douzaines seulement de boîtes et de bouteilles de leur magasin San Francisco. Toutes leurs marchandises sont premier choix.— sept 8

WASHINGTON RESTAURANT AND OFFICE SALOON—rue du Gouvernement entre les rues Yates et Johnson, à Victoria.

Le propriétaire de cet établissement propriétaire de la maison de San Francisco, connu sous le nom de Washington Restaurant et Coffee Saloon, dans rue Sacramento, a créé dans son établissement à quelque un qui voudrait s'associer, et lui drait entièrement la maison s'il le désirait.
L'établissement donne de beaux résultats.—

L'ETABLISSEMENT DE BAINS, à Yates, après la rue Victoria.—

W. D. MOSES.

L'attention du Public est appelée sur cette maison de bains, qui se recommande par de jolis cabinets traversés tout le confort désirables.
Mons. W. D. Moses qui le premier a ouvert l'établissement de bains dans cette ville, a joint un Salon pour la barbe, la coupe de cheveux et le toilage de la tête.

Bains chauds et froids. sept

Entrée particulière pour les dames. sept